



n°44 Février 2009

L e t t r e d ' i n f o r m a t i o n d e l ' U M R T E L E M M E



La villa Bloc au Cap d'Antibes.
Architecte Claude Parent. 1960.

Zone des tempêtes

Que l'année s'annonce sous des auspices inquiétants n'empêche pas de souhaiter à chacun qu'elle soit la meilleure et la plus fructueuse possible, et, accessoirement, de le souhaiter pour l'UMR!

L'horizon de la recherche change, c'est le moins que l'on puisse dire. Nous partions d'un système assez simple, avec deux tutelles, l'Université qui – en tout cas, la nôtre – construisait une véritable politique de recherche, et le CNRS dont l'association était souhaitée pour donner aux unités de recherche, les UMR, un statut gratifiant, un label et des moyens financiers et en personnel. La contrepartie était naturellement de rendre compte de l'utilisation de ces moyens. Dans ce cadre, assez bien balisé, nous avons collectivement construit une « maison commune » avec ses règles, son état d'esprit et un effort constant – pas toujours aisément intégré dans le milieu très individualiste qui est le nôtre – pour instaurer une « culture d'UMR ».

Cet horizon a été bouleversé. La création de l'ANR a été un changement d'importance, venant après la montée en puissance des appels d'offre, européens ou nationaux. Désormais, la recherche se ferait grandement sur projets. Autrement dit, le financement des équipes dépendrait pour une part des succès qu'elles rencontreraient du côté des agences de moyens. Dernier acte: le CNRS ne sera plus qu'une agence de moyens parmi d'autres. Le problème, nous le connaissons. Dans ce système, les dotations de base ne sont plus forcément assurées, le pouvoir politique (au sens large) a la main sur les projets et, donc, la conduite de la recherche, les thématiques encouragées résultent du lobbying, de la mode, d'intérêts à court terme, pour des durées de toute façon réduites.

Même chamboulement du côté de l'évaluation. Outre l'Université, deux instances évaluaient l'activité de recherche, le ministère, qui était à vrai dire de peu de crédibilité, et les sections du comité national de la recherche scientifique (CN), représentant réellement la communauté de recherche (car composées d'élus et de nommés et de personnels de divers statuts, ITA compris), autonomes vis-à-vis du CNRS. Pour le bien de la recherche, il fallait une instance d'évaluation unique. Cela aurait dû être le CN. Il n'en a rien été. S'est surajoutée l'AERES, qui ne comporte aucun élu, aucun personnel ITA, peu de chercheurs CNRS. Cette AERES, dont les membres sont désignés par le bouche-à-oreille et selon les disponibilités du moment, fait son apprentissage dans l'improvisation et paraît prendre l'accessoire pour l'essentiel. Le CN n'a plus un rôle d'évaluation des unités (il le garde pour les chercheurs), mais la direction du CNRS entend lui faire trier celles qui seraient à garder dans son périmètre, et les autres...

Dans le même temps, la structure du CNRS est transformée par la création d'instituts, qui viennent, théoriquement, de se mettre en place. Les conditions dans lesquelles la direction SHS, l'une des premières à être désignée, va être choisie laissent si dubitatifs que Michel Wieviorka, candidat recalé pour une question d'âge (officiellement), rue dans les brancards en les dénonçant. L'arbitraire paraît régner.

Le 9 décembre dernier, le C3N (c'est le sigle englobant la réunion des divers conseils scientifiques des départements du CNRS, la conférence des présidents de section, le conseil scientifique du CNRS) a lancé une grande consultation auprès de toutes les unités de recherche afin qu'elles se prononcent sur la nécessité de maintenir dans le périmètre du CNRS l'ensemble des disciplines fondamentales, y compris l'informatique et la biologie menacées d'être absorbées par des instituts indépendants. Celle-ci vient de se clore. J'ai, bien entendu, considéré que Telemme se devait d'être solidaire de cet appel.

La conférence des présidents de section a pris nettement position contre les chaires appelées sans rire « d'excellence » qui n'apportent rien en termes de moyens, qui créent des discriminations inadmissibles et qui portent préjudice au recrutement des chercheurs et au système des délégations (qui fait, comme l'IUF, l'unanimité).

Disons le tout net: notre chance, aujourd'hui, c'est d'appartenir à une université qui, au fil des ans, des présidences et des majorités qui les soutenaient, a su construire une véritable politique de recherche. C'est, pour nos UMR, désormais le socle. Notre deuxième chance, c'est la MMSH. Notre participation collective aux initiatives de l'une et de l'autre, à leur vie, à leur rayonnement, est essentielle.

Il y a évidemment réformes et réformes. Tout dépend de la philosophie qui les anime. Les très récents propos du président de la République, le 22 janvier, sont significatifs de la haute connaissance (et de la haute idée) qu'il a de la recherche française, de sa réalité, de ses objectifs, de sa place. Ils sont édifiants. L'idéologie qui règne aujourd'hui est celle de la compétition, de la concurrence, de l'utilitarisme, des habiles qui maîtrisent le faire savoir, de la réussite individuelle, de l'élitisme des nantis ou des profiteurs. Exit la recherche de fond, le désintéressement, la solidarité et ceux qui ont joué ce jeu peuvent se sentir bien mal considérés (on en a vu l'expression au dernier conseil scientifique de Telemme). Faut-il s'y résigner? Nous entrons dans l'ère des tempêtes. Bonne année à tous, malgré tout!

Au sommaire

Dossier

INAMA, laboratoire rattaché à l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille

Bloc Notes

Publications

Soutenance de thèses

Bienvenue

Allées et venues

Agenda

Responsable de la publication : Jean-Marie Guillon
directeur de l'UMR TELEMME

Rédaction : Marie-Françoise Attard
avec la collaboration de Christine Dotto
MMSH - UMR TELEMME

5, rue du Château de l'Horloge - BP 647

13094 - Aix-en-Provence Cedex 2

Tél. : 04 42 52 42 40

Fax : 04 42 52 43 74

Mél : telemme@mmsch.univ-aix.fr

www.mmsch.univ-aix.fr/telemme

Maison
Méditerranéenne
des Sciences de l'Homme

Jean-Marie Guillon

A

laboratoire rattaché à l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille

Jean-Lucien Bonillo,
Architecte et docteur en histoire (EHESS/Paris)
Directeur du laboratoire INAMA.
Membre de l'UMR Telemme

M

A

N

A

Le groupe INAMA a été créé en 1978, sous la forme d'une association loi 1901, peu avant l'institutionnalisation en France d'une recherche architecturale qui reste essentiellement liée aux établissements d'enseignement de l'architecture. Ayant un statut de laboratoire habilité depuis 1986 (Tutelle de la Direction de l'Architecture/Bureau de la Recherche Architecturale et Urbaine) l'INAMA est soumis au rythme conventionnel du rapport d'activité et de l'habilitation quadri annuels.

Soucieux d'interdisciplinarité et d'ouverture (ce sont les Sciences Humaines qui sont venues féconder la recherche architecturale dans les écoles après 1968), nous avons établi depuis longtemps des liens avec nos collègues universitaires d'Aix-en-Provence. Ainsi, nous avons connu les débuts de l'actuelle UMR, il y a une vingtaine d'années, à l'époque où cette structure s'appelait GdR (Groupement de recherche), dirigée par Philippe Joutard.

Les présupposés théoriques et méthodologiques suivis depuis le début de nos activités de recherche sont les suivants :

- ✓ contribuer à la construction d'inventaires raisonnés et de bases de données graphiques et cartographiques. Trois raisons justifient ce travail qui croise l'archive, le terrain... et parfois les témoignages : la jeunesse de la discipline qui en est au stade de l'accumulation des matériaux, la nécessité de faire exister (sur le plan informationnel et culturel) un territoire local – pour nous, Marseille et la région PACA –, ainsi que la préparation et participation aux chantiers les plus récents de recherche (la période des « Trente Glorieuses », les formes suburbaines de la ville-territoire contemporaine).
- ✓ développer des travaux de recherche monographiques, comparatifs et de synthèse, guidés par deux principes. Le premier, théorique, concerne l'analyse du projet d'architecture à toutes les échelles comme révélateur de pratiques et de représentations qui mettent en jeu la question du rapport local/global. Le deuxième, méthodologique, consiste à privilégier une lecture de l'espace comme forme, comme dispositif rationnellement instrumenté dans le projet. Le dessin comme mise en scène rétrospective de ce processus de projet et comme outil de méthode comparative reste un instrument privilégié d'analyse.

L'essentiel de nos travaux s'est inscrit, là aussi depuis l'origine, dans deux axes de recherche :

Mutations urbaines et projet urbain

Inspirées des études italiennes des années 60 et 70 sur la typo-morphologie nos premières investigations ont concerné Marseille, avec parfois des ouvertures comparatives (Méditerranée et

Europe) : les dynamiques et mutations de la ville-portuaire, la double résidence en Méditerranée (bastides), l'atlas des formes urbaines (types et étapes de croissance) de Marseille...

Les aspects les plus récents de cette approche traitent d'une part de l'atlas des formes suburbaines de l'aire métropolitaine marseillaise et des processus de formation de la ville-nouvelle des rives de l'Étang de Berre (histoire urbaine et morphogénèse), et d'autre part des formes de la Reconstruction à Marseille (architectures et projets urbains).

Architecture et identité

Doublement inspirés par la tradition inaugurée par Pierre Francastel d'une « sociologie de l'art » et par une approche plus spécifique à la discipline architecturale dite « archéologie du projet », nos travaux traitent de l'implication des architectes dans la construction d'un territoire et d'une identité spécifique (Marseille, Provence et Côte d'Azur, Méditerranée). Successivement, Le Corbusier, Pierre Puget, Fernand Pouillon et Charles Garnier, ont été l'objet d'études approfondies conduites sous cet angle, d'expositions et de publications.

Les chantiers et les ouvrages les plus récents inaugurent une vision plus transversale : CIAM 9 d'Aix-en-Provence en 1953, architectures des « Trente Glorieuses » en PACA. Après le travail conduit sur les Alpes-Maritimes s'amorce l'étude du patrimoine du XX^e siècle dans le Var, à la demande des Conseils Généraux de ces départements et en concertation avec les procédures de labellisation de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Du point de vue des moyens, il faut bien avouer que notre « laboratoire » ressemble fort à une équipe. Après de nombreuses évolutions, il est composé aujourd'hui de quatre enseignants-chercheurs de l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille, Raffaella Telese, René Borruey, Alain Hayot et moi-même, Jean-Lucien Bonillo ; d'un ingénieur de recherche : Thierry Lochard et d'une collaboratrice technique : Claudie Colonna. Plusieurs chercheurs, architectes et étudiants, sont bien sûr ponctuellement associés à nos travaux. La relation avec l'enseignement est très forte car nous assumons l'ensemble des cours d'histoire de l'architecture, de la ville et du territoire ainsi qu'un séminaire de formation à la recherche (séminaire de master « Histoire du Projet »).

Il y a peu, les écoles d'architecture ont été soumises au modèle européen du LMD, et donc désormais « mises en demeure » de délivrer un doctorat en architecture. La collaboration avec nos collègues universitaires et chercheurs de TELEMME a permis à notre établissement de proposer à nos étudiants, dès la rentrée 2008, un 3^e cycle associé à l'école doctorale de la MMSH.

Émile Temime

La maladie a eu raison de la robustesse d'Émile Temime. Il est mort le 18 novembre 2008. Il avait 82 ans. Professeur à l'Université de Provence depuis 1968, directeur d'études à l'EHESS, sa notoriété s'était affirmée surtout après son départ à la retraite en 1986 sur deux plans, l'histoire de Marseille et l'histoire des migrants. Basque par sa mère marquée par la retraite des républicains espagnols en France, il s'était fait d'abord connaître comme historien de l'Espagne, puis comme historien de la Méditerranée, des deux rives de la Méditerranée, celle où il avait quelques racines par son père, l'Afrique du Nord, et celle où il avait choisi de vivre. Il a été par excellence l'historien du Marseille cosmopolite des XIX^e et XX^e siècles, l'un de ceux qui, assurément, ont contribué à changer l'image de cette ville. Fils d'un Français juif, il se souvenait du passage de la ligne de démarcation pour le prix d'une douzaine d'œufs par personne - le prix d'une vie - et revenait, avec humour, sur cet épisode qui relativisait tout... De là, venait sans doute qu'il n'était dupe, ni des honneurs, ni des flatteries. Il avait en horreur les discriminations, le chauvinisme, l'intolérance. Il n'a eu de cesse de donner aux immigrés, surtout aux plus humbles, la place qui devait être la leur dans l'histoire d'une ville, Marseille, et d'un pays qu'ils avaient, comme les autres, contribué à construire. Directeur du Groupe d'histoire des migrations de l'EHESS, dirigeant avec Pierre Milza la collection « Français d'ailleurs, peuples d'ici » chez Autrement, il s'était passionné ces dernières années pour le chantier qu'il avait conduit avec Jacqueline Costa-Lascoux sur les hommes de Renault-Billancourt (*Mémoires ouvrières de l'île Seguin 1930-1992*, Autrement, 2004). De son œuvre abondante, que retenir ? Le regard lucide sur l'Espagne en guerre (*La Guerre d'Espagne, un événement traumatisme*, Complexe, 1996-2006) ? La saga de *Migrance, histoire des migrations à Marseille* composée avec le sociologue Sayad et les doctorants dont il avait contribué à faire des historiens (4 volumes, 1989-1991) ? Le détricotage du peuple de Marseille (*Marseille-transit. Les passagers de Belsunce*, Autrement 1995 ; *Le camp du Grand Arénas* avec N. Deguigné, Autrement, 2001, etc.) ? Les beaux textes qui marquaient son retour vers l'Afrique du Nord (*Un rêve méditerranéen. Des saints-simoniens aux intellectuels des années trente*, Actes Sud, 2002) ?

Émile Temime était avant tout un enseignant, un « passeur », toujours disponible pour transmettre par la parole, l'écrit, l'image. Il n'était pas un militant, mais il n'avait jamais hésité à s'engager, en citoyen et en historien, dans les causes qui lui paraissaient justes. Il témoignait de la Pensée de Midi, pour reprendre le titre de la très emblématique revue à laquelle il apportait son concours depuis le début. Il était devenu une sorte de sage. Il laisse un vide, mais il laisse aussi un héritage scientifique à Aix et Marseille, en particulier à la MMSH, où la recherche sur les migrations, sur les villes méditerranéennes, sur Marseille, sur l'Espagne moderne et contemporaine reste plus que jamais active.

Jean-Marie Guillon

Rachel Rodrigues-Malta

Maître de conférences depuis 1999 et membre de TELEMME depuis cette date, puis professeur depuis 2006 à l'UFR des Sciences géographiques et de l'aménagement, cette collègue nous a quittés fin octobre 2008 de façon aussi brutale qu'inattendue, à la suite d'une rupture d'anévrisme.

Urbaniste et géographe, elle avait commencé dès son DEA à l'Institut d'Urbanisme de Paris à travailler sur la relation ville/port. Boursière au Centre d'études et de recherches sur l'Italie Méridionale et à l'École française de Rome de 1994 à 1996, elle avait soutenu en 1996 une thèse intitulée *La ville et le port. Le réaménagement des espaces portuaires délaissés. Les cas de Gênes, Naples et Trieste*. Son orientation était dès lors tournée vers la Méditerranée, l'Italie, l'Espagne. C'est pourquoi elle avait participé au programme « Villes et territoires méditerranéens » au sein de la MMSH. Membre fondateur du Réseau des Chercheurs sur les Villes Portuaires dont elle a assuré la coordination de 2000 à 2003, elle avait également engagé avec Claude Prelorenzo un inventaire de l'Architecture et de l'urbanisme des villes portuaires en France et travaillait sur les projets concernant Naples, Gênes, le programme Euroméditerranée de Marseille, Barcelone, Bilbao, Valence. Son HDR, intitulée *Refaire la ville au temps présent* soutenue à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Grenoble sous direction de Rémy Baudouin, a témoigné de nouvelles recherches en perspectives.

À l'Université de Provence, elle était responsable de la spécialité « design urbain/Urbanisme durable et projet territorial » du Master « urbanisme et aménagement » des Universités Aix-Marseille I, II et III. Au sein de TELEMME, elle avait accepté, dans le cadre du nouveau quadriennal, de prendre la coresponsabilité du groupe 2 du programme « Constructions territoriales et dynamiques socio-économiques ». Elle aurait dû, sur ce problème des « productions urbaines », « des classifications et lectures de l'espace », donner toute sa mesure. Le destin ne lui en a pas laissé le temps.

Publications

- Régis Bertrand, *Le Christ des Marseillais*, Marseille, La Thune, 2008, 246 p.
- Jean-Lucien Bonillo, *La reconstruction à Marseille (1940-1960)*, Marseille, éd. Imbernon, 2008, 196 p.
- Mauve Carbonell, *Des hommes à l'origine de l'Europe. Biographies des membres de la Haute Autorité de la CECA*, Aix-en-Provence, PUP, 2008, 288 p.
- Emmanuelle Chapron, *L'Europe à Nîmes : Les carnets de Jean-François Séguier (1732-1783)*, Le Pontet, éditions A. Barthélémy, 2008, 208 p.
- Madeleine Ferrières, *Histoires de cuisines et trésors des fourneaux*, Paris, Larousse, 2008, 181 p.
- Bernard Morel, *Le socialisme, l'idée s'est-elle arrêtée en chemin ?*, Paris, L'Harmattan, 2008, 162 p.
- Félibrige et religions, sous la direction de Régis Bertrand, Marseille, éditions La Thune, 2008, 228 p.
- Individu, récit, histoire, sous la direction de Maryline Crivello et Jean-Noël Pelen, Aix-en-Provence, PUP, 2008, 240 p.
- La puissance maternelle en Méditerranée. Mythes et représentations, sous la direction de Geneviève Dermenjian, Jacques Guilhaumou et Martine Lapiéd, « études méditerranéennes » Actes Sud, MMSH, Barzakh, 2008, 176 p.
- Sud à Sud. Dynamiques sociales et spatiales, Amérique latine / Méditerranée, sous la direction de Virginie Baby-Collin et Delphine Mercier, Aix-en-Provence, PUP, 2008
- José Ortega y Gasset, *La déshumanisation de l'art*, traduit de l'espagnol par Paul Aubert et Eve Giustiniani, Cabris, Editions Sulliver, 2008, 218 p.
- Minorités politiques en Révolution, sous la direction de Christine Peyrard, Aix-en-Provence, PUP, 2008, 210 p.
- Le città dei cartografi. Studi e ricerche di storia urbana, sous la direction de Brigitte Marin et Cesare de Seta, Napoli, Electa Napoli, 2008, 238 p.
- Le Notaire. Entre métier et espace public en Europe (VIII^e-XVIII^e siècle), sous la direction de Lucien Faggion, Anne Mailloux, Laure Verdon, Aix-en-Provence, PUP, 2008, 298 p.
- Télévision et Méditerranée. Généalogie d'un regard, sous la direction de Bernard Cousin et Maryline Crivello, Paris, L'Harmattan/INA, 2008, 212 p.
- Europe. Mémoires profondes, Y. Chapoutot, F. Chartreux et A. Houte, S. Mourlane, Paris, Éditions Autrement, coll. « Junior Histoire », 2008, 285 p.
- Rives nord-méditerranéennes, 2^e série, n° 31, « Histoire de la vergogne »
- Industries en Provence, « Archives et patrimoine », n°16, décembre 2008

Soutenances de thèses

- ✓ Le 22 novembre 2008, Ève Giustiniani a soutenu sa thèse intitulée *Une biographie intellectuelle de José Ortega y Gasset pendant l'exil (1936-1946) : silence politique ou collaboration passive ?* sous la direction de Paul Aubert. Jury : Gérard Chastagnaret, Jean-Michel Desvois (U. de Bordeaux III), Béatrice Fonck (Institut Catholique, Paris), Luis de Llera (U. de Gênes), Santos Juliá (UNED, Madrid).
- ✓ Le 28 novembre 2008, Ève Roy a soutenu sa thèse intitulée *Autour d'Archigram, représentations architecturales utopiques et imaginaires en Europe de 1960 à 1975*, sous la direction de Claude Massu (U. de Paris I). Jury : Jean-Baptiste Minnaert (U. de Tours), Jean-François Pinchon (U. de Montpellier III), Pierre Wat (U. d'Aix-Marseille I).
- ✓ Le 8 décembre 2008, à 14h30, salle Paul-Albert Février, Isabelle Lostonlen a soutenu sa thèse intitulée *Un réseau culturel sur mesure : les établissements français en Espagne 1939-1964* sous la direction de Paul Aubert. Jury : Gérard Chastagnaret (U. de Provence), Jean-Marc Delaunay (U. de Paris III), Lorenzo Delgado (CSIC de Madrid), Jean-Michel Desvois (U. de Bordeaux III), Antonio Niño (U. de Madrid).

Bienvenue

- ✓ Allocataire : Filippo Fiorito qui prépare sous la direction de Brigitte Marin (co-tutelle avec Giovanna Fiume, U. de Palerme) une thèse intitulée *Réformer la police à Palerme (fin XVIII^e s.-mi XIX^e s.). Pouvoir, société, territoire.*
- ✓ Bourse post-doctorat : Telemme et le LEST accueillent en février et mars 2009, Rebeca Moreno Zuniga, mexicaine, qui a soutenu une thèse sur Monterrey, ville internationale de la connaissance. Elle souhaite développer des pistes de comparaison avec les espaces urbains d'innovation et les espaces en reconversion urbaine de la région PACA. (rebekamoreno@yahoo.com) Contact V. Baby-Colin.
- ✓ L'UMR accueille des professeurs invités :
 - en février 2009, Camilo Contreras, professeur, chercheur mexicain du Colegio de la Frontera Norte (COLEF), et directeur de l'antenne du COLEF de Monterrey, docteur en sciences sociales. Domaines de recherche : les villes, les paysages, friches industrielles, images de villes, sur les reconversions urbaines de friches et patrimoines industriels. (camilo65@hotmail.com). Contact V. Baby-Colin.
 - en février et mars 2009, Marco Folini, ricercatore d'histoire de l'architecture à l'U. de Gênes. Domaines de recherche : histoire des villes et de l'architecture (XV^e-XVI^e siècles) ; Renaissance italienne (les Este et la Cour de Ferrare). Contact : B. Marin.
 - en mars et avril 2009, Simona Laudani, professeur d'histoire moderne à l'U. de Catane. Domaines de recherche : histoire économique et sociale de la Sicile XVII^e-XVIII^e siècle ; métiers, travail des femmes ; approvisionnements urbains et révoltes frumentaires. Contact : B. Marin.
 - en février, mars et avril 2009, Séverine Durin, anthropologue et chercheuse au CIESAS de Monterrey. Elle vient à Telemme et au LEST faire une recherche sur les domestiques et nounous latino-américains employés en région PACA, dans le cadre d'un travail sur la domesticité en ville, enquêtant notamment auprès de populations indiennes, au Mexique. (coordonnées : durin@ciesasnoeste.com.mx) Contact V. Baby-Colin.

Allées et venues

- ✓ Stéphane Michonneau est directeur des études à la Casa de Velázquez.
- ✓ Distinction : Gérard Dufour vient d'être élu membre correspondant de l'Academia Portuguesa da Historia.

AGENDA

Colloques

3 au 5 février 2009 (en coll. LEST),
La zone métropolitaine de Monterrey (Mexique) dans la mondialisation. Transition métropolitaine, économique et transformation des modes de vie.

19 au 21 mars 2009
Quand gouverner, c'est enquêter. Les pratiques politiques de l'enquête princière (Occident, XIII^e-XIV^e siècle)

✓ Jeudi 19 mars, MMSH salle P-A. Février Introduction générale. C. Gauvard (U. Paris I, LAMOP et I. U. F.). *L'enquête dans la péninsule ibérique*. Rapport de synthèse: A. Aguiar Andrade (U. Lisbonne Nouvelle et FCSH, Portugal). *Les enquêtes au royaume de Portugal, 1220-1343*. M. F. Coelho (U. Brasilia, Brésil). *Les enquêtes princières dans l'historiographie portugaise: le problème de la centralisation du pouvoir au Moyen Âge (XIII^e s.)*. A. Beauchamp (U. Limoges et CERHILIM). *La pratique de l'enquête générale dans la Couronne d'Aragon au XIV^e s.* E. Ramirez Vaquero (U. Navarre, Espagne). *Enquêter, évaluer, agir dans un royaume lointain: la Navarre, XIII^e-XIV^e s.* C. Estepa Diez (CSIC, Madrid). *Le Libro Becerro de las Behetrías de Castille (1351-1352): enquête domaniale, pouvoirs seigneuriaux et fiscalité d'État. Enquête au royaume de France.* F. Boutouille (U. Bordeaux III et AUSONIUS). *Les élites et le roi: l'enquête de 1236-1237 en Bordelais*. M. Dejou (Archives Nationales et U. Paris I), *Mener une enquête générale, pratiques et méthodes: l'exemple de la tournée menée par Louis IX en Languedoc à l'hiver 1247-1248*. G. Chenard (Paris). *Les enquêtes administratives dans les domaines d'Alphonse de Poitiers (Poitou et Saintonge)*. O. Mattéoni (U. de Paris I), *Louis II de Bourbon, l'enquête et la réforme: remarques sur une pratique de gouvernement*. 18h. *Présentation du volume*: T. Pécout (dir.), M. Bouiron, G. Butaud, P. Jansen, A. Venturini (éd.), *L'enquête de Leopardo da Foligno en Provence orientale (avril - juin 1333)*, Paris, CTHS, 2008.

✓ Vendredi 20 mars, Marseille, Archives départ. des BdR *L'enquête dans l'espace italien*. Rapport de synthèse: G. Vitolo (U. Naples). *Les enquêtes princières dans le royaume de Naples*. J.-P. Boyer, *L'honneur de la couronne, l'inaliénabilité du domaine (Royaume de Naples et Provence)*. S. Morelli (Palermo), *La territorialisation de la politique: compétence, objectif et méthode du personnel administratif préposé aux inquisitiones dans le Mezzogiorno angevin*. A. Kiesewetter (Rome). *Les enquêtes dans les domaines des princes de Tarente (principauté de Tarente, île de Corfou, principauté d'Achaïe)*. A. Jamme (U. Lyon II, CIHAM), *Archéologie d'une posture gouvernementale. Enquête dans les États du pape au XIV^e siècle. La Provence angevine*. L. Verdon, *La notion d'usurpation dans les enquêtes princières (Provence angevine, fin XII^e)*. T. Pécout, *Le personnel des enquêteurs en Provence angevine: hommes et réseaux, 1251-1365*. J.-L. Bonnaud (U. Moncton et GREPSOMM, Canada), *Le pouvoir comtal en Provence au miroir de l'enquête de Leopardo da Foligno contre Guillaume de Vaumilio (baillie de Sisteron, 1332)*. M. Hébert (UQAM et GREPSOMM, Canada), *Compter les chevaux, les maisons et les hommes: de l'enquête militaire au recours de feux en Provence au XIV^e siècle*. J. Drendel (UQAM et GREPSOMM, Canada), *L'enquête de 1332 dans la baillie de Brignoles et Saint-Maximin*. A. Mailloux (U. Aix-Marseille I, LAMM), *Codicologie des registres de l'enquête générale de 1331-1334 en Provence*.

18h30-19h30. Conférence d'É. Lalou (U. Rouen, GRHIS), *Les enquêtes, l'enquêteur et le prince (fin XIII^e-début XIV^e siècle)*.

✓ Samedi 21 mars, MMSH salle P-A. Février *Provence, Royaume d'Italie, Dauphiné*. P. Jansen (U. Nice Sophia-Antipolis, CÉPAM). *La participation des communautés et de leurs représentants à l'enquête princière (Provence, 1332-1333)*. N. Coulet, *L'enquête de 1379 dans la viguerie d'Aix*. R. Rao (USM, Milan), *Les enquêtes patrimoniales dans l'Italie du Nord*

(XII^e-XIV^e s.). S. Broc (Corte), *Les enquêtes des Syndicatures générales de la Commune de Gênes dans la seconde moitié du Trecento*. A. Levasseur (U. Paris II), *Les enquêtes générales des dauphins de Viennois (1236-1349)*. N. Carrier (U. Lyon III et CHM), *Les enquêtes domaniales dauphinoises et savoyardes dans la seconde moitié du XIII^e siècle: essai de comparaison. De la Flandre à la Pologne*. Rapport de synthèse. M. Boone (U. Gand), *Le comté de Flandre au XIV^e s.* J. Stephan (Poznan, Pologne), *Le Landbuch de la Marche de Brandebourg, 1375*. E. Csukovits (Institut d'Histoire de l'Académie des Sciences, Budapest), *La pratique de l'enquête sur les droits royaux dans le royaume de Hongrie au XIV^e siècle. Enquête et réforme dans les institutions ecclésiastiques*. D. Carraz (U. Clermont-Ferrand et CHEC), *Les enquêtes générales de la papauté sur l'ordre de l'Hôpital (1338 et 1373). Analyse comparée dans le prieuré de Saint-Gilles*. S. Boissellier (U. Poitiers et CESCUM), *L'administration par enquête: les « visitations » des ordres militaires portugais, XIV^e-XV^e siècles*. Conclusions, A. Rigaudière (U. Paris II).

Journées d'études

Mercredi 28 janvier 2009, salle Duby

Récits, projections, figurations de l'avenir

9h30-12h30. Présentation de la journée, J.-M. Guillon. *Penser le futur dans l'histoire*. Président de séance G. Chastagnaret. J. Guilhaumou, *R. Koselleck et la temporalisation de l'histoire*. B. Marin, *Villes du futur, imaginaires de l'âge moderne*. I. Renaudet, « *Le singe est l'avenir de l'homme* », *chirurgie et greffes de revitalisation humaine à travers l'œuvre du Dr Louis Dartigues*. C. Raynaud, *La figuration de l'avenir dans les éruditions de la fin du Moyen Âge*. P. Aubert, *Métaphores du Pouvoir ou l'impensable avenir (Fables politiques. Espagne 1875-1936)*. R. Bertrand, *Inventer les cimetières de l'avenir. Les projets funéraires de la fin du XVIII^e siècle*.

14h-17h. *Expériences d'anticipation*. Président de séance G. Buti. M. Crivello, *Visions de l'an 2000. Sur les traces d'un imaginaire*. D. Faget, *Une grande peur méditerranéenne: la crainte du dépeuplement des mers (XVIII^e-XX^e siècles)*. E. Giustiniani, *Raison historique et prophéties (Ortega y Gasset pendant la Seconde Guerre mondiale)*. B. Morel, *L'avenir et les économistes*. P. Mioche, *La sidérurgie en perspective*. R. Ilbert, *La fin de l'ex-voto*? B. Cousin, Conclusions de la journée.

Mercredi 4 février 2009, salle Duby

Le monde ouvrier français (1750-1850): logiques d'éclatement, logiques unificatrices

9h. D. Cohen: Présentation de la journée. Matinée: *Diversité du monde ouvrier*. Présidence C. Peyrard. J. Saint-Roman, *L'arsenal de Toulon*. S. Guicheteau (Rennes 2), *Le monde ouvrier existe-t-il? Tailleurs d'habits et portefaix à Nantes*. C. Belmonte, *À la marge. La main-d'œuvre industrielle de l'arrière-pays marseillais à l'époque révolutionnaire*.

Après-midi: *La fabrique de l'unité*. Présidence J. Guilhaumou (UMR Triangle). J. Boutet (U. Paris VII), *Accéder à la parole ouvrière au XIX^e s.: les règlements d'atelier*. L. Frobert (UMR Triangle), *La réception des doctrines saint-simoniennes, républicaines et fouriéristes dans la presse ouvrière lyonnaise (1831-1834)*, F. Jarrige (U. du Maine), *La construction d'un archétype: le briseur de machine*.

Vendredi 6 février 2009, salle Duby

Les îles grecques dans la mondialisation

En coll. avec l'IDEMEC, l'équipe BALKABAS (ANR) et l'École française d'Athènes.

9h30-12h. P. Sintès, Introduction: *les paradoxes des îles. Les transformations des sociétés et des espaces insulaires*. T. Anthopoulou (U. Panteion), *La valorisation du patrimoine agricole de l'île de Lesbos (huile d'olive et fromage)*. G. Javourez, J. Maisons, L. Pillant et T. Videau, *Présentation de travaux de master en géographie sur la Grèce*.

14h-17h30. *Des acteurs contemporains*. K. Seraïdari (U. Toulouse-le-Mirail), *Comment créer un ensemble hôtelier autour d'une église privée: entre dévotion locale et développement touristique à Santorin*. K. Kaurinkoski (Institut finlandais d'Athènes), *Touristes et autochtones sur l'île de Cos*. P. Sintès & G. Thuillier (U. de Toulouse-le-Mirail, LISST-CIEU), *Les installations d'occidentaux dans les îles grecques: vers une intégration post-touristique au Sud de l'Europe?* Discussion et conclusion, A. Julliard (IDEMEC).

Mardi 10 février 2009, salle P-A. Février

Géographie et économie culturelles: quels nouveaux enjeux?

9h30. J.-M. Guillon, Introduction de la journée. J.-N. Consales, *Ville et agriculture: les banlieues maraîchères*. 14h. B. Gréssillon, *Les métropoles: nouveaux territoires de l'art et friches culturelles*. S. Daviet, *Nouvelle économie culturelle: définitions, enjeux, modèles*.

Mercredi 11 février 2009, salle P-A. Février

Normes, violences, régulation

9h30. L. Faggion, A. Carol: Introduction. H. Piant (UMR 5605 – Centre Georges Chevrier), *Entre normes et pratiques: le traitement de l'injure sous l'Ancien Régime*. C. Regina, *Voisinage, violence et féminité: contrôle et régulation des mœurs au siècle des Lumières à Marseille*. X. Daumalin, *Normes, violences et régulations en entreprise: la grève de 1906 à l'usine Solvay de Salin-de-Giraud*. C. Regnard-Drouot, *La fabrique du crime. La pénalisation des attentats aux mœurs au XIX^e siècle*. A. Lignereux (U. Angers), *La fabrique des rébellions? Maintien de l'ordre et imposition des normes dans la France du premier XIX^e siècle*. L. Verdon, *Normes et modes de régulation des conflits au Moyen Âge: un enjeu historiographique et méthodologique*.

Lundi 16 février 2009, salle P-A. Février

Systèmes de repérage dans l'espace urbain

Mercredi 18 février 2009, salle Duby

Hommage à Émile Temime.

Héritage et nouvelles pistes de recherche

9h30. J.-M. Guillon, ouverture de la journée. Matinée sous la présidence de P. Joutard. G. Chastagnaret, *L'Espagne*. R. Schor, *Les migrations*. M. Lescuré, *L'économie marseillaise*. J.-M. Guillon, *Marseille et la Provence*. Après-midi sous la présidence de J. Costalascoux. I. Renaudet, *Émile Temime, la postérité d'une œuvre engagée*. A. Nuq, *Enfance en danger, enfance dangereuse: la rééducation de jeunes déviants dans les maisons de correction franquistes (1939-1975)*. V. Baby-Colin, *Et après? Migrants andins en Espagne, entre Europe et Amériques*. P. Sintès, *Les Balkans, nouvelle frontière ou parent pauvre des études migratoires en Méditerranée?* S. Mourlane, *Histoire et mémoire de l'immigration dans le Sud-est de la France: enjeux et perspectives de recherches*. R. Ilbert, *Le « rêve méditerranéen »*. M. Lallaoui, réalisateur de *Marseille Marseilles* (2002), Témoignage et projection d'un extrait du film.

Jeudi 5 et vendredi 6 mars 2009, salle Duby

Être journaliste dans l'Europe des Lumières

Mercredi 11 mars 2009, salle Duby

Culture populaire au XVIII^e siècle

Jeudi 12 mars 2009, salle Duby

Journée jeunes chercheurs « **Créativité féminine** »

Vendredi 13 mars 2009, salle Duby

Transferts culturels (1)

Lundi 16 mars 2009, salle 211

Atelier du Programme 1

Mercredi 25 mars 2009, salle Duby

Utopies et nostalgies

Vendredi 27 mars 2009, salle Duby

Rites, droits et sociétés (M. A. – époque moderne)

Séminaires

Histoire moderne

21 janvier 2009, salle Duby

Plans de ville: productions et usages.

M. Folin (U. Gênes), *Sur les possibles usages pratiques des images des villes: vues, plans, topographies en Italie à la Renaissance*. B. Marin, *L'affirmation des grandes planimétries urbaines dans l'Europe du XVIII^e siècle*.

Histoire de l'Espagne contemporaine

Vendredi 13 février 2009, samedi 14 mars 2009

Pour les programmes détaillés, veuillez consulter notre site web.